

HISTOIRE

DE LA RÉPUBLIQUE

DE VENISE

IMPRIMERIE DE N.-J. GREGOIR,
Rue au Lin, 20



LÉONARD LORÉDAY,
Général

HISTOIRE

DE LA RÉPUBLIQUE

DE VENISE

PAR
LE COMTE DARU

—
TOME IV



BRUXELLES
N.-J. GREGOIR, V. WOUTERS ET C^{ie}, ÉDITEURS

RUE AU LIN, 20, PRÈS LA PLACE S^t-GÉRY

—
1840

HISTOIRE

DE LA RÉPUBLIQUE

DE VENISE

LIVRE XVII.

Traité de commerce avec le soudan d'Égypte. — Guerre contre les Turcs dans la Morée. — Projet de croisade. — Perte de l'île de Négrepont. — Alliance avec la Perse. — Guerre dans l'Asie mineure et en Albanie. — Belle défense de Scutari. — Paix avec le sultan. — Perte de Scutari, 1457-1479. — Affaires de Chypre; acquisition de ce royaume par la république. — Réunion des îles de Veglia et de Zante au domaine de Venise, 1467-1485.

I. L'AVÈNEMENT de François Sforce au trône de Milan fut le plus grand bienfait que la Providence pût verser sur l'Italie. Ce héros sembla n'avoir été en guerre avec toutes les puissances de la presqu'île que pour leur donner une paix qui se prolongea encore vingt ans après lui, et qui ne fut troublée que par des nuages passagers. Les Génois seuls avaient été exclus de la confédération générale, par l'inimitié qui subsistait entre eux et le roi de Naples. L'isolement où ils se trouvèrent par cette exclusion les força de se jeter de nouveau dans les bras de la France; mais incapables de supporter ce joug, ils se retrouvèrent, quelques années après (en 1464), sous la domination du duc de Milan.

Venise n'avait pu voir d'un œil d'indifférence ni l'une ni l'autre de ces révolutions. S'il ne lui convenait pas que la France possédât des États au delà des Alpes, il ne lui convenait pas davantage d'accroître la puissance d'un prince déjà aussi redoutable que Sforce. On négocia avec le roi de France, Charles VII, pour l'engager à s'opposer à l'agrandissement du duc de Milan; mais, dans le même temps, le